

son bureau, et surpris de ne pas trouver l'enfant où il l'avait laissée le matin, appela de suite sa femme pour lui demander ce que cela voulait dire.

Ah ! répond la dame, viens, viens ici, puis le plaçant près d'une fenêtre, qui donnait sur l'endroit où s'amusaient les enfants, elle lui montre du doigt la petite malade du matin, maintenant forte et vigoureuse—parfaitement guérie !—La vois-tu là ! Eh bien, c'est madame Barras, qui l'a ramenée subitement à la santé, peu de temps après ton départ !

La nouvelle de cette guérison se répandit bientôt par toute la ville. Des lettres sans nombres furent adressées au père de l'enfant de la part de gens de toutes religions, sollicitant l'emprunt de la fameuse relique, de sorte que ne pouvant répondre à tous en particulier, il fit dans les journaux une réponse générale, leur disant que la relique ne lui appartenait pas, et leur indiquant l'endroit où ils pourraient la trouver.

Ce fait, ainsi qu'une foule d'autres prouvent donc que Dieu se plaît encore de nos jours, comme dans les siècles passés, à se rendre admirable dans ses saints.

—ooo—

On lit dans le *Progrès de Sherbrooke* de samedi :

“Dimanche dernier, Mgr. l'évêque de Sherbrooke a assisté à la grand messe, qui a été très solennelle. Sa Grandeur était assistée au Trône par le Révd. M. Chas. de Beaumont, ancien curé